

laquelle suppression était faite, comme un défi lancé à l'opinion religieuse, par le parti politique des Whigs. C'était, en même temps, un appel à faire face ouvertement à ce nouvel état de choses, plein de dangers immédiats et imminents; à considérer comment il serait accepté par les chrétiens et les membres de l'Église; et à étudier les raisons et les intentions d'un pareil acte du parlement.

Il faut avouer que si le sermon de Mr Keble fut le premier mot d'ordre du mouvement, le premier pas en fut fait dans une petite assemblée tenue à Hadleigh. De cette assemblée, sortirent les *Traité*s pour les temps actuels.

Ces traités étaient de courts écrits, dans bien des cas de simples notes, sur les grandes questions qui avaient provoqué si soudainement un si vif intérêt, et passionnaient les esprits. Ils étaient destinés à prémunir l'Église anglicane contre les empiètements du *Romanisme*; ils étaient écrits dans l'espoir de faire comprendre aux membres de l'Église d'Angleterre, la position alarmante dans laquelle elle se trouvait placée.

On peut dire que ces *Traité*s furent la première manifestation publique du mouvement religieux.

Les trois premiers *Traité*s sont datés du 9 septembre 1833. Le Dr. Newman, pour la très-grande partie, en était l'auteur. Mr. Keble, cependant, et un ou deux autres aidèrent à leur rédaction. D'autres écrivains, par la suite, offrirent aussi leur concours pour les différents *Traité*s qui parurent.

L'année qui suivit l'assemblée de Hadleigh se passa sans aucun événement remarquable. Les *Traité*s augmentaient régulièrement en nombre, et déjà, ils commençaient à créer de l'intérêt et à soulever les questions sérieuses. Mais ils n'étaient pas, il faut l'avouer, les moyens les plus puissants de gagner la sympathie en faveur du mouvement.